
RAPPORT DE MISSION

COULEUR MALI, DES ARBRES

A MAKANDIANA

Chantier humanitaire jeunes adultes du 3 au 30 juillet
Réalisé en collaboration avec Temps Jeunes et avec l'association **Lyon Solidaire avec le Tiers-Monde**.



Sommaire :

- Présentation du projet
- Rapport de mission
- Bilan global
- Bilan financier
- Bilans personnels
- Un projet qui ne fait que commencer
- Contacts, pour plus d'informations

Remerciements :

- Temps jeunes
 - DDRJS
 - CS de Champvert
 - Association Lyon Solidaire
 - MPU de Villeurbanne
 - CPE-Lyon
 - Tous ceux qui nous ont donné du matériel et nous ont aidés...
-

Présentation du projet



Nous sommes un groupe de 14 étudiants. Nous avons décidé d'oeuvrer à notre façon pour le développement durable en créant un chantier humanitaire : Couleur Mali, des arbres à Makandiana. Le but de ce projet est de lutter contre la désertification dans cette zone charnière qu'est le Mali. Nous sommes partis pendant quatre semaines au Mali. Notre projet principal consistait à planter 800 arbres dans le petit village de Makandiana, par la suite d'autres projets tels que la création d'une bibliothèque ou la sensibilisation à la pollution des piles usagées, sont venus se greffer au premier.

Nous sommes restés à cette fin pendant 16 jours dans le village, en insertion totale dans les familles, ce qui constitue une expérience hors du commun. Nous avons eu la chance de créer avec les villageois des liens forts basés sur le respect et l'amitié. Enfin, nous avons visité pendant une semaine le pays.

Rapport de mission

Samedi 3 : 22h, arrivée à Bamaka. Nous avons 500kg de bagages suite au succès de nos récoltes de fournitures scolaires, vêtements et livres. Nous sommes accueillis par Kalou, notre contact sur place, qui nous emmène dans une auberge de jeunesse.

Dimanche 4 et lundi 5 : Acclimatation au climat, visite de Bamako (marché des artisans, musée national,) , premiers souvenirs du Mali, achat des arbres et des cadeaux pour les familles

Mardi 6 : départ pour le village. Arrivée en début d'après-midi. Une fête folklorique est organisée en notre honneur avec danses, chants et percussions traditionnels. Première visite du village, premiers contacts avec la population. Le soir, un terrible orage s'abat sur le village nous rappelant que nous sommes en pleine saison des pluies.

Mercredi 7 : Première rencontre avec les familles. Certains sont mieux lotis que d'autres et disposent par exemple de lits !



Jeu di 8 et vendredi 9 : Nous commençons à trouver notre rythme de croisière, les journées s'organisent. Entre 5h et 7h du matin, les filles partent en compagnie des femmes du village ramasser les noix de karité aux alentours du village. Celles-ci constituent une source de revenu non négligeable pour le village, puisqu'elles sont pilées, transformées en beurre puis revendues au marché de Siby. Ensuite, nous petit-déjeunons d'une sorte de bouillie à base de maïs dont la saveur est adoucie par du sucre que nous achetons à l'épicerie du village. La matinée est soit consacrée à la plantation des arbres, soit au travaux dans les champs, très nombreux à cette période de l'année. Ceux-ci consistent soit à désherber, soit à planter, soit à pousser la charrue soit encore à semer. Le déjeuner est constitué de mil et d'une sauce à base de feuilles vertes !

L'après-midi, nous nous reposons un peu, car la chaleur est très forte, puis la plupart du temps, nous organisons des jeux avec les enfants. Ils sont tous de grands fans de football ! Le soir, nous nous lavons (l'hygiène est très importante pour les Maliens !), puis nous avons le droit de dîner ; nous disposons du célèbre thô malien (genre de gâteau de mil très compact) accompagné d'une sauce élaborée à base de feuilles de baobab. Nous passons la soirée, soit dans les familles à jouer et à discuter avec les jeunes, soit avec les autres français, le plus souvent autour d'une guitare et d'un djembé. Au moins une fois tous les deux jours, nous nous retrouvons entre français pour partager un repas, histoire de partager également nos expériences et parfois se remonter le moral...



Samedi 10 : Le samedi est un jour très important pour le village : c'est le jour du marché dans une ville voisine de 6km, Siby. Nous nous rendons donc sur place en sutrama ou à pied et pouvons ainsi effectuer toutes nos emplettes.

Dimanche 11 : Nous avons décidé de partir en expédition dans les montagnes voisines, accompagnés par deux guides du village. Nous nous rendons sur deux sites touristiques : une grotte, puis une arche. Nous rentrons au village épuisés après 30km de marche, mais heureux comme des rois, des images pleins la tête !

Lundi 12 : Expédition à Kongola, petit village situé à 6 km de Makandiana afin de distribuer une partie des fournitures scolaires dans l'école.

Mardi 13 : Organisation d'un grand jeu avec les enfants, sous forme d'olympiade. Au programme, tir à la corde, béré, pyramide, courses...

Pour les féliciter de leur participation, nous les invitons à l'inauguration de la bibliothèque que nous avons créé à partir des livres et des jouets que nous avons récoltés avant de partir.

Mercredi 14 : Dernier jour de plantation des arbres. Mission accomplie !



Jedi 15 : Réunion avec tous les notables du village. Nous évoquons le problème de l'entretien des arbres, dont ils s'engagent à surveiller la bonne pousse. Puis, nous évoquons la possibilité de construction d'une école en collaboration avec l'association Lyon Solidaire avec le Triers-Monde dont font partie plusieurs membres de l'expédition. Enfin, choqués par la présence de très nombreuses piles balancées dans la nature après utilisation, nous décidons de réagir à cette situation d'urgence intolérable qui met en péril tout l'équilibre de la santé du village en expliquant à tous les responsables les dangers des piles usagées et en leur expliquant qu'il faut les stocker dans un endroit étanche en attendant une solution de recyclage. Ils s'engagent à le faire. Enfin, nous demandons l'autorisation de ramasser les piles avec les enfants.

Vendredi 16 : Journée typique. Fabrication de pain pour certains en compagnie du boulanger du village.

Samedi 17 : Marché à Siby.

Dimanche 18 : Pour agrémentez cette journée, les filles décident de fabriquer des gâteaux avec les aliments qu'elles ont acheté la veille au marché en compagnie du " pâtissier " du village. Tentative plutôt réussie !

Lundi 19 : Expédition à Tabou, pour distribuer une autre partie des fournitures scolaires. Sarah, malade depuis la veille, part pour Bamako afin de retrouver de meilleures conditions sanitaires et pouvoir se reposer un peu.



Mardi 20 : Dernier jour dans le village. Nous organisons un grand jeu de sensibilisation à la pollution des piles auprès des enfants. Après les avoir fait passer par petits groupes devant une fresque explicative réalisée par nous la veille, ils partent en notre compagnie ramasser toutes les piles possibles dans le village. Nous en ramasserons ainsi ensemble une broquette entière.

Mercredi 21 à mardi 27 : Nous décidons de découvrir un peu le reste du pays et partons pour une semaine folle de tourisme. Celle-ci sera riche en aventures et expériences. Nous louons un mini-bus africain appelé là-bas sutrama. Avec eux l'aventure est garantie : panne, crevaison, embourbement, tête à queue, route cassée...

Nous nous rendrons à Ségou, Teriabougou, sorte de ferme expérimentale vouée aux énergies renouvelables, Mopti et Djenné.

Mercredi 28 : Malgré le vol des passeports de deux d'entre nous et après une journée consacrée aux derniers achats à Bamako, nous prenons notre vol, le cœur lourd de quitter déjà un pays aussi fantastique.



Bilan global

Le bilan de ce chantier humanitaire est très positif.

D'une part, le principe d'insertion totale dans les familles a été très enrichissant, chacun ayant su faire face aux difficultés d'une adaptation à un mode de vie complètement différent, à une langue différente, à une nourriture peu savoureuse ainsi qu'à des conditions sanitaires parfois difficiles. Chacun a fait l'effort d'apprendre les rudiments de bambara pour faire honneur aux salutations de sa famille. De plus, il semble que chacun ait su profiter pleinement de l'enrichissement de cette expérience avec naturel et simplicité sans créer de besoins nouveaux autour de lui.

Sur le plan du groupe, le pari était risqué, le groupe ne se connaissant majoritairement pas. Cependant, tout au long du séjour, il a appris à se connaître et a créé une dynamique positive autour de lui.

La semaine de tourisme a été formidable, riche à souhait en aventures. Le pays s'est révélé à la hauteur de nos espérances, c'est à dire comme un des rares pays africains encore à peu près préservé du tourisme de masse.

Bilan financier

Dépenses		Recettes	
WE préparation	300 €	Vente de stylos	1375 €
Billets d'avion	7512 €	Vente de cartes postales	550 €
Préparation en France (Matériel, nourriture, pharmacie...)	1050 €	Concours Envie d'agir	1000 €
Achat des arbres et du matériel pour le chantier	400 €	Apport personnel	9057 €
Vie sur place (Nourriture, transport...)	2630 €		
Total	11 892 €		11 892 €

Bilans personnels

Marion : Mon adaptation au mode de vie malien me semble réussi : vivre dans les mêmes conditions que les villageois, les accompagner dans leurs tâches quotidiennes, partager discussions et rires avec ceux qui parlent français, apprendre les bases du bambara a été très enrichissant. [...]
Les liens que j'ai créés avec les villageois seront gravés pour toujours.



Claire : Les conditions du chantier m'ont permis de me retrouver face à moi-même et de me poser les questions auxquelles je n'avais pas le temps de penser en France.

Dorine : Après une phase d'adaptation plus ou moins longue, on se sent intégré.

Sarah : C'est extraordinaire ce que je vis.

Laurence : Expérience unique, inoubliable, exceptionnelle ! Je retournerai là-bas, c'est

Joris : Partager le mode de vie des maliens aux antipodes du nôtre a été une aventure humaine extraordinaire. Vivre au sein du village, partageant chaque instant avec les villageois nous a ouvert les yeux sur des valeurs de la vie trop souvent bafouées en

Evangeline : Mes expériences précédentes m'ont permis d'avoir un œil plus critique sur cette nouvelle aventure. Nous avons eu une chance immense de vivre un voyage au cœur de l'Afrique originelle, le pays, la terre et les gens sont pauvres, mais leur cœur est immense.

Une aventure qui ne fait que commencer

Forts de leurs nouvelles expériences et plus sûrs que jamais de l'utilité des projets de développement durable aussi bien dans le domaine de l'éducation que dans celui de l'écologie, les membres de l'association Lyon Solidaire présents sur le chantier, après consultation du bureau, ont lancé cette petite association sur le projet de construction d'une école à Makandiana. En effet, l'école la plus proche du village est à 6 km et cela constitue un frein à l'alphabétisation.



Parce que les liens créés avec le village sont forts, parce que ce pays nous a séduit, nous nous sommes engagés à participer, à notre mesure, à son développement.

Le devis a été établi à 4 millions de FCFA (6000 €). Le village participe pour 500 000 FCFA, les familles makandianaises vivant en France participeront également.

Le projet sera suivi sur place par notre ami Kalou, sans qui rien n'aurait été possible et en qui nous avons pleine confiance, puis par d'autres étudiants qui nous l'espérons partiront à leur tour.

Contacts, pour plus d'informations

Chantier humanitaire coorganisé par Joris, Charline et Evangeline.
Avec Claire, Elodie, Dorine, Antoine, Olivier, Olivier, Laurence, Marie, Manon, Marion, Sarah.



Pour en savoir plus
sur l'association Lyon Solidaire avec le Tiers Monde
ou pour participer à la construction de l'école :

Chez Evangeline POLLARD

Lyon Solidaire avec le Tiers Monde

285 cours Lafayette

69006 LYON

www.lyonsolidaire.fr:st

lyonsolidaire@free.fr

06.71.11.13.92

04.78.68.65.73

